

Arts martiaux/Stage de perfectionnement

L'Agakado JKA ouvre ses hostilités annuelles



Expert mondial de la JKA, Me " Wapi " (debout à gauche) en démonstration avec un stagiaire.



Les plus jeunes ont pris part aussi aux retrouvailles martiales organisées par l'Agakado JKA.

MM
Libreville/Gabon

DEUX temps forts ont marqué, dimanche dernier, le Gasshuku (stage) d'ouverture de l'Agakado JKA de l'année 2019 : les interventions circonstanciées du président de l'Agakado JKA, Shihan Manvoubi Mombo Wapatcha, et du président de la Fégakama, Me Gilles Bertrand Ongondja Koumoué. Ainsi que la partie technique réservée à la pratique des exercices fondamentaux de la JKA, notamment le Gyaku Zuki (coup porté avec le poing opposé). En plus des remerciements de « Wapi » à l'endroit de la hiérarchie fédérale, pour son implication dans cette manifestation, l'assistance a écouté religieusement les propos d'Ongondja Koumoué. Lequel a reconnu le travail réalisé pendant plusieurs années par le premier res-



Shihan Manvoubi Mombo Wapatcha, président de l'Agakado JKA et le patron de la Fégakama, Gilles Bertrand Ongondja Koumoué (à droite).

ponsable de l'Agakado JKA dans les domaines de la vulgarisation et de la formation dans notre pays. « La nouvelle vision

de la Fégakama consiste à travailler avec les associations qui ont la même vision que la Fédération. Le JKA est le style de base

que les karatékas gabonais doivent s'atteler à apprendre pour une formation technique, physique et mentale

efficientes. Car la progression de tout athlète passe par des stages et les instructeurs par les stages de formation des

formateurs », a laissé entendre la première autorité des arts martiaux au Gabon.

A la fois un style, une culture, un mode de vie et une technique qu'on retrouve dans tous les pays affiliés à la JKA, cet art martial a une philosophie et une vision mises en relief par Manvoubi Mombo Wapatcha tout au long des enseignements de dimanche passé à son dojo du quartier Glass.

Les exercices ont été ponctués par plusieurs thèmes. Notamment la stabilité de la position des jambes, la jambe d'appui tendue sans verrouiller le genou arrière, le mouvement qui commence par la rotation des hanches et...les épaules qui sont basses et parallèles.

Des mouvements suivis du kata de base qui est le " Heian jodan kata ". Puis l'assimilation des variantes de la chorégraphie de cette technique de base.

Droit au but

Financement en pure perte !

APRÈS une intersaison de neuf mois environ, le National-Foot 1 a enfin démarré. Laborieusement. Et sous la forme d'un véritable ersatz. Un fait inédit. Car il s'agit maintenant d'une affaire de poules, inégales du reste, mettant parfois aux prises des seconds couteaux, et même, dirions-nous, des formations sans étoffe. Sans vécu, ni expérience. Et c'est à partir de là que naît, malheureusement, le doute et la perplexité. De nombreux Gabonais, à commencer par nous-mêmes, craignent, en effet, que ces poules

ne nous pondent que des ...œufs pourris. Ou, ô miracle, ne nous produisent que des coqs de combat, sans ergots ! Et qui, naturellement, ne tiendront pas le coup dans l'arène africaine, où il n'y a pas de place pour les aventuriers, ceux qui tentent vainement de nous faire croire, sous l'équateur, que le football est un jeu de hasard. Ce qui fait que, année après année on échoue. Et malgré ces échecs, les uns plus cuisants que d'autres, on continue de tourner en rond, de gamberger, de croire au miracle, à la prière, oubliant que dans les

saintes écritures, Dieu dit pourtant: "Aide-toi et le ciel t'aidera..." A l'évidence, l'idée force qui aurait animé les concepteurs de ce modeste championnat à la Ligue nationale de football professionnel (linafp) aura été le gain du temps, d'une part, et l'économie d'argent, d'autre part. Il ne faut pas oublier, en effet, que nous sommes en année de Coupe d'Afrique des nations (Can). Et qu'en pareille circonstance, la consigne de la Confédération africaine de football (Caf) est que toutes les associations membres terminent leurs cham-

pionnats trois semaines, au moins, avant le début de la Can. Et comme le coup d'envoi de la Can 2019 sera donné le 20 juin prochain, on comprend d'autant mieux l'embarras de la Linafp qui, coincée, n'a pas trouvé mieux que d'atomiser le National-Foot. Quant à ce qui concerne l'argent, on sait que le ministre d'Etat aux Sports, Alain Claude Bilie-By-Nzé, n'avait mis sur la table que 1 milliard de francs. Habitée à gérer des milliards, la Linafp, appuyée par les clubs, a donc préféré réduire le Natio-

nal-Foot à sa plus simple expression. Il s'agirait alors, pour certains, d'un ronchonnement déguisé de la Ligue, qui réclame en plus des arriérés de subvention à l'Etat. Comme on peut aisément le constater, le but ici n'est pas de rechercher l'efficacité du championnat, mais de jouer pour jouer. De se donner bonne conscience. D'éviter une saison blanche d'affilée. Ce qui veut dire que l'Etat finance cette compétition d'élite en pure perte. En tout cas, pour l'instant.

Par J. NGOM'ANGO